



Constance Jame

Le pouvoir des musées de remettre en question les arts de l'Islam

Résumé

Depuis le début des années 2000, internationalement les musées ont soit réorganisés soit créés *ex nihilo* des galeries dédiées aux arts de l'Islam. L'engouement pour ces arts a été considéré par la presse et certains chercheurs comme une réponse à des attentes politiques face aux tensions sociétales. Ainsi, la majorité de ces musées exposant des arts de l'Islam a été perçue, par les critiques de presse et à travers les discours politiques, comme étant un agent permettant de créer un « pont entre les cultures », c'est-à-dire l'occidental et l'islamique. Cette ferveur pour les arts de l'Islam a été fréquemment associée aux attaques terroristes islamistes du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis et au désir de présenter une image différente de l'Islam et des musulmans au prisme de l'art. *A contrario*, cette thèse de doctorat examine et déconstruit l'idée préconçue que ces réaménagements ont été uniquement motivés par une réponse politique. En analysant l'exposition actuelle des arts de l'Islam en tant que processus de longue durée, cette recherche émet l'hypothèse que les arts de l'Islam sont aujourd'hui ancrés dans les changements se produisant au sein des disciplines de l'histoire de l'art et de la muséologie, et dans les efforts des musées de dé-européaniser leurs perspectives. C'est pourquoi, l'« événement monstre » du 11 septembre est considéré comme un simple rouage dans l'évolution de la place et de la représentation des arts de l'Islam au sein des musées européens.

Les conclusions présentées ici découlent d'analyses d'études de cas spécifiques menées au Département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, à la Albukhary Foundation Islamic World Gallery du British Museum, et au Museum für Islamische Kunst de Berlin appartenant au Pergamon Museum. Utiliser l'approche méthodologique de « penser par cas » de Passeron et Revel permettra d'appliquer ces résultats de recherche à d'autres musées. Ainsi, cette recherche s'attache à comparer les différentes approches développées par des institutions similaires. En effet, ces musées étudiés se ressemblent notamment du fait de l'étendue de leur collection, de leur caractère « universel », ainsi que de leur importance dans le développement de la discipline des arts de l'Islam et de leur exposition. À travers la comparaison transnationale, la thèse évalue le pouvoir et la capacité des musées à redéfinir les arts de l'Islam, examinant ainsi le rôle des musées non seulement dans et pour la société, mais aussi pour les disciplines théoriques. Les musées ayant été créés au XIX^{ème} siècle par les Européens, quelques questions émergent quant à la manière dont le passage d'une histoire de l'art eurocentrée à une histoire de l'art globale voire transculturelle impacte les musées et leur exposition des arts de l'Islam ? De plus, dans la lignée des théories développées par la nouvelle muséologie, et la prise de conscience de l'existence d'une société multiculturelle, comment les musées reconsidèrent-ils la représentation de ce patrimoine ? Ainsi, de la société au monde de la recherche, comment ces débats et ces nouvelles perspectives théoriques se sont développés en relation avec l'impact des études postcoloniales sur l'exposition des arts de l'Islam ? De ce fait, les musées peuvent-ils être des acteurs du changement, offrant alors de nouvelles approches pour l'histoire de l'art et ses collections ainsi que ses expositions ?

Au premier abord, l'exposition très esthétique des arts de l'Islam dans les musées peut être perçue comme déconnectée des changements et débats au sein du monde de la recherche. Toutefois, l'analyse plus scrupuleuse du choix des objets présentés et de leurs

narrations données, ainsi que des programmes développés dans et hors les murs des musées, révèle des approches beaucoup plus engagées et expérimentales. Au-delà des influences politiques, la thèse conclue que les arts de l'Islam sont redéfinis à travers l'implication et l'interaction avec les sociétés, les communautés, et les artistes contemporains. Les musées semblent remettre en question la place des arts de l'Islam dans les sociétés européennes, allant au-delà de la distinction entre « l'Occident et le reste », et montrent maintenant les connections, échanges, et transferts à travers les objets exposés tout en invitant les personnes des communautés à participer à ce processus.

Toutefois, la recherche a démontré qu'au lieu de « déconstruire les mythes des arts de l'Islam » à travers une « remédiation » de l'histoire des arts de l'Islam, une nouvelle altérité est créée. Tout en cherchant à déstabiliser les canons, l'héritage du XIX^{ème} siècle de la discipline de l'histoire des arts de l'Islam et des classifications muséales rend impossible une rupture avec le regard européen. Ainsi, la thèse souligne les développements, les efforts, tout comme les risques ainsi que les échecs des politiques muséales à l'égard des arts de l'Islam. Les musées tout en étant conscient du poids du passé, relèvent également le défi de s'éloigner de celui-ci dans leur traitement des arts de l'Islam au cours du premier quart du XXI^{ème} siècle.